



*« Miguel Ángel Estrella est un musicien né. Son interprétation se caractérise par une très grande économie, une puissance contenue, un goût infallible, une authenticité absolue et un refus de l'emphase. Miguel Ángel est un admirable pianiste, mais c'est aussi et d'abord un poète. »*

Nadia Boulanger

Miguel Ángel Estrella est né dans la province de Tucumán, au nord de l'Argentine. Dans le village de son enfance, Vinará, s'enracine les valeurs qui imprègnent toujours profondément les traditions ancestrales latino-américaines.

A l'âge de douze ans, à travers Chopin, Miguel Ángel Estrella a la révélation du piano. Il l'étudie à Buenos Aires avec Orestes Castronuovo, Erwin Leuchter et Celia de Bronstein. En 1965, il se rend pour la première fois à Paris et à Londres. Vlado Perlemuter, Yvonne Loriod et surtout Nadia Boulanger, y seront ses maîtres. Tout en étudiant auprès d'eux, il enseigne à son tour et fait partie de jurys de concours, en Argentine comme à l'étranger. Il donne des concerts en Bolivie, au Brésil, au Chili, au Mexique, au Panama, au Paraguay, en Uruguay et au Venezuela, ainsi qu'en Europe, aux États-Unis et au Canada.

Sa formation et ses convictions humanistes incitent Miguel Ángel Estrella à élargir son auditoire. Il joue pour les publics familiers des salles de concerts, mais aussi pour des publics plus défavorisés de travailleurs, de paysans, d'indiens, qui réagissent avec pureté et naturel à l'écoute de cette musique dite « classique ». Ces expériences, vécues en profondeur, amènent Miguel Ángel Estrella à participer aux activités culturelles du syndicat des ouvriers de la canne à sucre du nord de l'Argentine.

Son répertoire est loin d'être conformiste : il joue dans le même concert Rameau, Messiaen, Bach ou Beethoven, qui se mêlent à des pièces du folklore latino-américain. Il témoigne en toute occasion du profond respect que lui inspirent Aguirre, Guastavino, Piazzola ou Yupanqui. C'est un éclectique, fier de ses racines. Artiste non conventionnel, soucieux d'apporter la musique dans tous les secteurs de la société, il s'élève contre l'utilisation commerciale de la musique et l'esprit de compétition qui oppose les musiciens entre eux.

Cette attitude irrite certains milieux proches de la dictature militaire alors au pouvoir en Argentine. Pour avoir offert la musique aux plus humbles et aux plus démunis, Miguel Ángel Estrella se voit refuser de travailler dans son propre pays. Avec sa famille, il cherche provisoirement refuge en Uruguay. En 1977, à la veille de son départ d'Uruguay, il est arrêté et emprisonné. Il devient un « disparu »...

Une vaste campagne de solidarité se développe alors sous l'impulsion d'Yves Haguenaer, de Nadia Boulanger, de Yehudi Menuhin et d'Henri Dutilleux, réunissant des centaines de musiciens et d'amis de Miguel Ángel Estrella. Les Nations Unies, l'UNESCO., le Vatican, l'Association Internationale des Juristes, Amnesty International et

toutes les organisations des Droits de l'Homme se mobilisent pour appuyer cette campagne. Il est rendu à la liberté en 1980, et la France l'accueille avec sa famille.

En témoignage de reconnaissance à ceux qui lui ont permis de retrouver sa vie d'homme libre, Miguel Ángel Estrella a fondé le 10 décembre 1982 le mouvement humanitaire international *Musique Espérance* dont la vocation est de mettre la musique au service de la communauté humaine et de la dignité de chaque personne, des droits artistiques des musiciens et en particulier des jeunes, et de la construction de la paix en rendant à la musique son rôle de communication solidaire entre les hommes et entre les peuples.

Depuis 1992, *Musique Espérance* est une ONG reconnue par l'UNESCO. Miguel Ángel Estrella partage sa vie entre le public des salles de concerts et celui des lieux habituellement éloignés des actions artistiques. Il donne une centaine de représentations chaque année en Europe et à l'étranger, notamment en Amérique du Sud et au Moyen-Orient. Partout, il reçoit l'accueil le plus chaleureux : au Théâtre Colón de Buenos Aires comme à la Salle Pleyel de Paris, dans les maisons de retraite, les prisons, les écoles, les usines, les campagnes...

Le Gouvernement français a rendu hommage à ses qualités d'artiste et d'humaniste en le nommant Chevalier de la Légion d'honneur. En décembre 2000, pour avoir dédié son piano aux plus démunis, le Haut Commissariat aux Réfugiés lui a décerné la Médaille Nansen – Prix international de la Paix des Nations Unies – au titre des Trois Amériques. Il a été nommé Docteur *honoris causa* de plusieurs universités.

Miguel Ángel Estrella a participé à de nombreux colloques internationaux à propos des Droits Humains ou des Droits des Enfants, notamment à Gorée, au Conseil de l'Europe, à Athènes, au Maroc. En 2003, le gouvernement argentin l'a nommé Ambassadeur d'Argentine auprès de l'UNESCO.

Avec le concours de Jean Lacouture, Miguel Ángel Estrella a écrit un livre, *Musique pour l'Espérance*, dont la dernière version de 1998 est publiée aux Éditions du Seuil. De nombreux articles et interviews ont été publiés, notamment « Portrait près d'un piano », de Graciela Carminatti, de l'Université Libre de Mexico, Editions Ouvrières, et «Musique pour tous », par le Nouveau Courrier de l'UNESCO.



*« Si on prend conscience du rôle d'homme public obligatoirement dévolu à tout artiste, si l'on considère la pratique musicale comme l'un des moyens les plus accomplis pour accéder à un idéal d'art et de spiritualité, si on tend à lui concéder des implications humaines d'universalité et de fraternité, on est amené à investir ceux qui la servent d'une haute responsabilité et à attendre d'eux le respect d'un certain nombre d'exigences. C'est à leur promotion que répond la fondation de Musique Espérance. »*

Miguel Ángel Estrella

## Distinctions

- 1963 Prix du Ministère de la Culture d'Argentine
- 1960 & 1963 Prix du Fonds National des Arts d'Argentine
- 1964 Prix International de la Chancellerie Argentine
- 1965 Boursier du Gouvernement français
- 1967 Premier Prix du Mozarteum
- 1968 Prix de l'Ambassade de France en Argentine
- 1969 Prix International Pro Musicis
- 1971 Boursier du British Council (Royaume-Uni)
- 1983 Prix de la critique du disque (France)
- 2001 Prix académique de la vocation artistique (Argentine)

### **Pour son action en faveur des Droits de l'Homme :**

- 1983 Désigné « Personnalité de l'Année » (France)
- 1984 Nommé Chevalier des Arts et des Lettres (France)
- 1985 Médaille d'Or du Ministère de la Jeunesse et des Sports (France)  
Chevalier de la Légion d'honneur (14 juillet, France)
- 1988 Docteur *honoris causa* de l'Université Catholique de Louvain-La-Neuve  
Docteur *honoris causa* de l'Université Nationale de Tucumán (Argentine)  
Docteur *honoris causa* de l'Université Nationale de Catamarca (Argentine)  
Ambassadeur de Bonne Volonté auprès de l'UNESCO (24 février)
- 1989 Docteur *honoris causa* de l'Université de Lille III - Charles de Gaulle (France)
- 1990 Commandeur dans l'Ordre des Arts et des Lettres (France)
- 2000 Prix Nansen - Prix international de la Paix des Nations-Unies pour les Trois Amériques  
Prix Mohammed VI du Maroc pour les actions en faveur de l'enfance
- 2002 Prix Khalil Gibran décerné par la Communauté arabe d'Argentine  
Titre de Professeur émérite de l'Université de Lanús (Argentine)
- 2003 Nommé Ambassadeur d'Argentine auprès de l'UNESCO
- 2005 Docteur *honoris causa* de l'Université Paris 8  
Docteur *honoris causa* de l'Université Rennes

Professeur Honoraire de l'Université de Buenos Aires

- 2006 Miguel Ángel Estrella donne son nom au Centre de Réfugiés de Créteil, inauguré en septembre
- 2007 Docteur *honoris causa* de l'Université Nationale de Rio Cuarto (Argentine)  
Prix « Nacional de Cultura » décerné par le Gouvernement d'Argentine
- 2008 Prix « Maestro de Vida » décerné par la Fédération Nationale de l'Education Argentine
- 2010 Docteur *honoris causa* de l'Université de San Luis, Argentine

En outre, Miguel Ángel Estrella a été nommé citoyen d'honneur de plusieurs villes de France et d'autres pays.

## Discographie

### 2009

#### *EVOCACIONES* (CD + DVD)

J. S. Bach : Suite anglaise en la mineur n° 2 BWV 807

Fauré : Nocturne op. 33 n° 3

Chopin : Préludes N° 20, 18, 15 ; Étude op. 10 n° 9, Mazurka op. 17 n° 4, Prélude N° 22 op. 28

Mendelssohn : Romance sans paroles op. 62 n° 1

Chopin : Étude op. 10 n° 4

Fauré : Nocturne N° 4 op. 36

Chopin : Prélude op. 20 n° 28, Nocturne op. 1 n° 48

(CD IRCO 335 - DVD 504)

### 2002

#### *RÉCITAL 1*

Beethoven : Sonate N° 8 op. 13 *Pathétique*

Chopin : Impromptu N° 4 / Sonate N° 2 *Marche funèbre*

(Cassiopée 969 350)

### 1994

Couperin - Daquin - Rameau - Haendel : Pièces baroques

L. van Beethoven : Sonate en ré mineur op. 32

J. Cedron / J. Cortazar : Chanson sans été

M. Ravel / A. Villoldo : Pièce en forme de Habanera enchaînée au Tango El Choclo

Enregistrement public réalisé à l'Opéra de Lyon le 2 octobre 1994 par *Radio France*, au profit des enfants victimes de la catastrophe de Tchernobyl.

(UNESCO / Musique Espérance)

### 1994

W.A. Mozart : Concerto pour piano et orchestre en ré mineur K 466

J. Brahms : Symphonie N°4 en mi mineur op. 98

Avec l'Orchestre symphonique de Berne, dirigé par Dmitry Kitajenko.

Enregistrement public réalisé au Casino de Berne le 29 janvier 1993 par *Radio Suisse Internationale*, au bénéfice de *Musique Espérance*.

(Musica Helvetica - MH CD 83 2)

### **1993**

W.A. Mozart : Fantaisie en ut mineur K 475 / Sonate en ut mineur K 457

F. Liszt : Sonate en si mineur

Enregistrement public réalisé à la Maison de *Radio France* le 14 novembre 1991.

Version de référence de la Sonate de Liszt, comparée par la critique à celle de Richter et celle de Guilels.

(VDE - Gallo - CD 719 - Lausanne)

### **1988**

J.S. Bach - Couperin - Scarlatti - Daquin - Rameau - Haendel : Pièces baroques

J. Haydn : Sonate N°52 en mi bémol majeur

J. Aguirre - A. Villoldo - J. Cedrón / J. Cortázar - J.A. Jerez : Pièces argentines

(arrangements pour piano : Miguel Ángel Estrella)

Enregistrement public réalisé à l'Abbaye d'Ourscamps le 20 juillet 1988.

(Auvidis - CD 3003 - Cassette 53003)

### **1987**

*Miguel Ángel Estrella : Portrait près d'un piano*

Une émission de la série « Le Bon Plaisir » de *France Culture*, préparée par Grégorio Manzur et diffusée le 26 septembre 1987 et le 4 janvier 1988. Trois heures et demie de musique et de réflexion poignante sur la violation des Droits de l'Homme.

Réalisation : Thierry Pons, au profit de *Musique Espérance*.

(Etui de 3 cassettes. Ref : Radio France K 5031)

### **1985**

J.S. Bach - J. Aguirre - C. Guastavino - M. Ravel - A. Villoldo - B. Bartok - U. Ramos - A. Ramirez : Mélodies traditionnelles d'Amérique Latine, chansons et danses

### **1985**

Quatuor « Musiques d'Argentine »



Miguel Ángel Estrella : piano - Una Ramos : flûtes - José Luis Castiñeira de Dios : guitare basse - Narciso Omar Espinosa : guitare  
Arrangements : J. L. Castiñeira de Dios  
Enregistrement réalisé Salle Pleyel à Paris au bénéfice de *Musique Espérance*.  
(Forlane UM 6551)

#### **1984**

L. van Beethoven : Concerto pour piano et orchestre N°3 en ut mineur op. 37  
Orchestre National de Lille dirigé par J.C. Casadesus.  
Enregistré en public le 9 mars 1984 au Palais des Congrès et de la Musique de Lille.  
(Forlane UM 6523)

#### **1982**

G.F. Haendel : Suite N°7 en sol mineur  
J. Brahms : Variations et Fugue op. 24, sur un thème de Haendel  
Enregistrement public (nommée version de référence)  
(Erato 9246)

#### **1979**

Pendant la détention de l'artiste, la maison Erato édite un disque de l'enregistrement d'un concert public réalisé par le pianiste, le 27 mars 1971, à la Maison de Radio France :  
J. S. Bach : Partita n°2 en ut mineur BWV 826 (version de référence)  
L. van Beethoven : Sonate n°17 op. 31 n°2 en ré mineur (version de référence)  
Tauriello : Sonatines.  
B. Bartók : Bagatelles op. 6.  
(Erato 9192)

#### **1968**

*Œuvres de Mozart, Tauriello et Chopin*  
Éditions Angel (EMI) - Buenos Aires

#### **1963**

*Œuvres de Mozart et de Bach*  
Éditions Qualiton - Buenos Aires

## Dans la presse

*« Estrella n'est pas chaleureux, il est brûlant. Il déborde d'amour, ne conçoit pas de relation humaine qui ne soit amour. On peut puiser en lui comme une fortune sans limite : il continuera de donner de lui-même, de sa musique, de son temps, de son éloquence. Il joue du Bach droit et net, sans emphase ni sentimentalité... ni pédale. Et les grandes arches de la Sonate de Liszt, il les dessine sans jamais se presser, pour tout entendre, et enchaîne tout naturellement la violence à l'élégie, la tendresse au désespoir. Comme les chapitres d'un grand livre qui serait le sien. »*

**Jacques Drillon**, *Le Nouvel Observateur*

*« Ses mains larges et puissantes se penchent sur le clavier comme celles d'un père sur la tête de ses enfants. J'imagine qu'Yves Nat avait ces mêmes mains, capables de ramener toute musique à la vie. Estrella joue comme Lipatti et Haskil, avec une perfection et une humilité qui rendent son message chaque jour plus nécessaire. »*

**Alain Lompech**, *Le Monde de la Musique*

*« Alors qu'on est habitué à ce que la Sonate de Liszt soit pour les pianistes un véhicule de virtuosité, écouter un pianiste comme Estrella, qui, en possession d'une technique achevée, est capable d'exposer cette œuvre avec la plus profonde musicalité et sans la moindre indulgence, est une expérience passionnante. Cette interprétation merveilleusement simple a soulevé un énorme enthousiasme du public. »*

**The Daily Telegraph**

*« C'est aussi ce contraste, cette vision dramatique et transcendée de la destinée humaine qui jaillissent de la Sonate funèbre de Chopin : galop rapide et serré des cavaliers d'enfer, énergie farouche, visions suffocantes, comme la douleur sans voix des plus humbles, cependant que le final palpite comme une dernière confiance frémissante et affectueuse sous ses doigts chaleureux. Le piano d'Estrella, c'est toujours une épopée de l'homme aux mains nues. »*

*« Miguel Ángel Estrella se livre entièrement dans ces pages d'une virtuosité*

*transcendante...Il était au sommet de son talent, dans une forme pianistique étonnante quand on connaît la vie écrasante « d'ambassadeur d'Argentine auprès de l'UNESCO », dévoré par le service des autres. »*

*« Beethoven : Miguel Ángel Estrella avec orchestre dans le Troisième Concerto en ut mineur. Sans concessions au brio chevaleresque, son interprétation à l'accent ferme, calme et viril, d'un combat grave, avec des instants de douceur d'une noblesse extrême, tandis que le largo s'immerge dans une prière candide, abandonnée, poignante comme une bénédiction dans la solitude, peut-être une image de cette espérance contre toute espérance, qui ne l'a jamais abandonné. »*

**Jacques Lonchamp**, *Le Monde*

*« Fouillant les moindres recoins de la Fantaisie en ut mineur K 475 et de la Sonate K 457 de même tonalité, il donne de ces œuvres jumelles de Mozart une version d'une dimension insoupçonnée, à la fois grave, dramatique, impérieuse et nimbée d'irréel, qui bouleverse toutes les idées reçues : seule une maîtrise parfaite du clavier permet d'atteindre cette liberté. »*

**Paule Tran**, *La Libre Belgique*

*« Avec les Variations de Brahms sur un thème de Haendel, se révélait le vrai poète du piano que nous connaissions déjà. La maîtrise du texte est absolue, la multiplicité des expressions, des couleurs, des sonorités, saisissante, la construction admirable de force, conduisant jusqu'à la grande fugue finale, sait à merveille exalter l'architecture épique de cette partition d'une splendide vitalité. »*

**Brigitte Massin**, *Le Matin*

*« Chez Estrella, tout est fondé, cohérent, solide et honnête. Son succès n'est pas le résultat de la recherche de l'effet ou de l'exhibitionnisme, sinon de vertus d'où émane une profondeur musicale indiscutable. »*

**La Nación**

*« Estrella est un virtuose intelligent et profond. Quand il commence à jouer, une atmosphère presque magique s'empare de la salle. Estrella nous fait pénétrer dans les profondeurs saisissantes de Beethoven, et nous conduit à l'essence même de ce qui unit le genre humain : le recueillement spirituel. »*

**J. Ledesma, La Prensa**

*« Domination stylistique, sonorité chaude et profonde, phrasé parfait et cette simplicité propre aux grands musiciens, sont les attributs du soliste de Tucumán, qui, en outre, dialogue avec le public de façon spontanée, chose peu fréquente dans notre milieu. La dernière sonate de Haydn a été une expérience esthétique inoubliable, dans la re-crédation d'Estrella. Les capacités et l'élévation spirituelle de cet artiste hors série, son travail pour l'espérance et la fraternité par la musique sont difficiles à oublier. »*

**Carlos Gasset, El Día**

*« Indiscutablement, le sommet du concert a été atteint pendant la passionnante Sonate en Si mineur de Liszt. Estrella a souligné avec lucidité les situations harmoniques hardies, donnant à l'ensemble cette continuité intérieure qui permet de saisir les détails les plus ardues tout en respectant le discours formel. »*

**Chiara Squarcino, La Nuova Venezia**

*« Les sonorités d'Estrella sont chaudes, claires, austères et son équilibre expressif supérieur. C'est un pianiste dont la maturité et la perfection vont bien au-delà de la technique pure. Il domine les styles et fait chanter l'instrument. Il a le don de l'intimité, l'un des plus rares, selon Schoenberg. La Sonate en Mi bémol majeur de Haydn fut la plus belle version qu'il m'a été donné d'entendre, d'une surprenante variété de timbres et d'une fidélité absolue à l'écriture musicale. »*

**Julio Novoa, El Día**

*« Miguel Ángel Estrella appartient à cette merveilleuse race de pianistes argentins qu'ont illustrée des Gelber ou Argerich. Il a les éclats et les inquiétudes d'une âme et d'une sensibilité s'interrogeant sans cesse sur le message musical. Ses interprétations sont marquées du sceau de la générosité sans mélange. Il empoigne le discours musical, plongeant avec une vigueur extraordinaire dans la densité des harmonies d'un Brahms ou poursuivant le langage beethovénien, tour à tour avec la rigueur d'un architecte, la douceur et l'élégance d'un rêveur. »*

**La Suisse**

*« Son apparition est rayonnante: de cet homme simple émane une lumière qui dispose spontanément ses auditeurs à la musique, à l'amour. Il joue avec une humilité, vis à vis du*

*public comme du compositeur, qui touche profondément, car il transmet merveilleusement les émotions intérieures. »*

**La Gazette de Lausanne**

*« Sous les doigts pétillants d'Estrella, la Partita en do mineur de Bach s'élève en une merveilleuse architecture toujours rigoureuse, parfaite de raffinement, de sensibilité, de délicatesse. Des qualités qui donnaient à la Sonatine de Ravel toutes ses couleurs, tous ses chatolements : une vision de référence qui ne pouvait que nous faire souvenir des plus grands interprètes du maître français. »*

**Le Courrier**

*« Deux siècles après sa mort, Mozart ressuscite sous le jeu vertigineux d'Estrella. Sa virtuosité ne confine jamais l'emphase. Sous la vague légère de ses doigts, les notes éclatent comme des ballons de verre pour retomber en pluie sur nos cordes sensibles. Elles nous rendent nostalgiques jusqu'à former des larmes intérieures. Derrière, l'orchestre est attentif. Le deuxième mouvement du Concerto est infini de douceur. Les mains de Miguel Ángel Estrella suspendues au-dessus du clavier, ses silences suspendus, intenses, c'est encore du Mozart... L'émoi est à son comble. Lorsque la dernière note meurt l'ovation explose. »*

**Jean-Marc Raffaelli** (*Nice Matin*)

### **A propos des enregistrements**

Miguel Ángel Estrella a enregistré plusieurs disques en Argentine (Qualiton, Ángel), en France (Erato, Auvidis) et en Suisse (Gallo, Musique Espérance, Radio Suisse Internationale).

Aujourd'hui, tous ses enregistrements sont vendus au bénéfice de Musique Espérance.

### **A propos des Variations et Fugue op. 24 de Brahms :**

*« Un génie du piano, une interprétation stupéfiante de richesse : il donne sa vie et cet hymne prend une dimension, une grandeur, une profondeur, une sensibilité, une humanité qui en font un message musical d'un prix inestimable... »*

**La Tribune des Critiques de disques** du 12 juin 1982, sur *France Musique*

**A propos du Concerto pour piano et orchestre n° 3 en ut mineur op. 37 de Beethoven :**

*« Il ne s'agit pas seulement d'une superbe interprétation beethovénienne, c'est l'acte de grâce d'un homme libéré, capable de maintenir envers et contre tout, l'espérance au cœur des hommes. »*

**Le Club Français du Disque**

*« C'est vraiment de la musique vivante, non seulement parce qu'elle a été gravée en public, mais parce que l'interprétation est d'une vitalité peu commune. Cela, grâce à la présence quasi miraculeuse de ce musicien hors pair qu'est Miguel Ángel Estrella. »*

**La revue Harmonie**

*« C'est précisément dans le troisième Concerto en ut mineur de Beethoven que Miguel Ángel Estrella donne toute la mesure de sa très grande sensibilité de musicien et d'homme Il sait trouver le tempo juste, la respiration du recueillement et l'émotion communicative du toucher. Il donne à ces pages une beauté intemporelle que très peu d'interprètes peuvent atteindre. »*

**Carole Bergeron, Le Devoir (Montréal)**

Ses enregistrements d'œuvres de Bach, Brahms et Beethoven ont été choisis par la Tribune des Critiques de disques comme versions de référence.